**Des savoirs à et pour enseigner aux connaissances construites par les futurs enseignants d’éducation physique en formation initiale. Quelle médiatisation du milieu pour la formation ?**

***Benoît Lenzen***

*Université de Genève, FPSE/IUFE*

**Mots clés**: milieu didactique ; formation des enseignants ; éducation physique ; savoirs ; connaissances

**Résumé**

Selon la perspective constructiviste défendue par Brousseau puis Laparra et Margolinas (2010), enseigner implique un double mouvement. Dans un premier mouvement, l’enseignant qui veut transmettre des savoirs à ses élèves conçoit des situations amenant les élèves qui les investissent à construire, par adaptation, des connaissances ; c’est le processus de *dévolution*. Dans un mouvement inverse, l’enseignant qualifie ces connaissances implicites et contextualisées comme savoirs, en reconnaissant et en rendant publique leur valeur sociale et culturelle ; c’est le processus d’*institutionnalisation*. Dans cette contribution, nous présentons et analysons un dispositif en formation initiale d’enseignants d’éducation physique (EP) qui s’inscrit dans cette perspective théorique et adopte ce double mouvement, puis nous en étudions les effets. L’analyse permet de repérer plusieurs types de savoirs en jeu dans cet enseignement, et un processus de dévolution qui s’appuie sur des travaux de groupe à distance. Les connaissances initialement investies par les étudiant-e-s dans ces travaux évoluent sensiblement au cours de l’enseignement, jusqu’à leur institutionnalisation par le formateur en fin de semestre. Toutefois, cette évolution positive ne garantit pas que les étudiant-e-s investiront ces connaissances plus valides lorsqu’ils seront amenés à enseigner réellement l’EP.

**Texte**

Prolongeant les travaux de Brousseau sur la médiation de la transmission du savoir entre l’enseignant et les élèves par le *milieu didactique*, Laparra et Margolinas (2010) développent la distinction entre *connaissance* et *savoir* : « *Une connaissance est ce qui réalise l’équilibre entre le sujet et le milieu, ce que le sujet met en jeu quand il investit une situation.* […]. *Un savoir est d’une autre nature, il s’agit d’une construction sociale et culturelle, qui vit dans une institution* » (pp. 145-146). Dans cette perspective, enseigner implique un double mouvement. Dans un premier mouvement, l’enseignant qui veut transmettre des savoirs à ses élèves conçoit des situations amenant les élèves qui les investissent à construire, par adaptation, des connaissances ; c’est le processus de *dévolution*. Dans un mouvement inverse, l’enseignant qualifie ces connaissances implicites et contextualisées comme savoirs, en reconnaissant et en rendant publique leur valeur sociale et culturelle ; c’est le processus d’*institutionnalisation* (Laparra & Margolinas, 2010).

Dans cette contribution, nous présentons et analysons un dispositif en formation initiale d’enseignants d’éducation physique (EP) qui s’inscrit dans cette perspective théorique et adopte ce double mouvement, puis nous en étudions les effets. Les questions qui orientent nos analyses sont notamment les suivantes : Quels sont les savoirs que le formateur vise à transmettre dans ce dispositif ? Comment se caractérisent le milieu de formation qu’il élabore et la dévolution qu’il met en œuvre ? Comment évoluent les connaissances construites par les formés ? Comment le formateur institutionnalise-t-il ces connaissances ?

Le dispositif étudié figurait au plan d’études de la première année d’un bachelor en sciences du mouvement et du sport d’une université suisse. Cet enseignement était dispensé à 32 étudiant-e-s sous la forme de séances en présentiel et de travaux de groupe à distance via la plateforme d’apprentissage en ligne Moodle.

L’analyse permet de dégager plusieurs types de savoirs savants et experts (Johsua, 1996) en jeu dans cet enseignement, relatifs entre autres à l’approche par compétences, à la structuration d’un cycle d’enseignement et d’une leçon d’EP. La dévolution s’appuie sur les travaux de groupe à distance, des rétroactions étant fournies par le formateur et les pairs. Les connaissances initialement investies par les étudiant-e-s dans la réalisation de ces travaux relèvent d’une approche techniciste de l’enseignement de l’EP. Elles évoluent sensiblement au cours de l’enseignement, jusqu’à leur institutionnalisation sous la forme d’une synthèse proposée en présentiel par le formateur en fin de semestre. Toutefois, cette évolution positive ne garantit pas que les étudiant-e-s investiront ces connaissances plus valides lorsqu’ils seront concrètement amenés à concevoir et mettre en œuvre des cycles d’enseignement et leçons d’EP dans le contexte réel et contraignant de la pratique enseignante.

***Références***

Johsua, S. (1996). Le concept de transposition didactique n’est-il propre qu’aux mathématiques ? In C. Raiski & M. Caillot (Eds.), *Au-delà des didactiques, le didactique* (pp. 61-73). Bruxelles : De Boeck.

Laparra, M. & Margolinas, C. (2010). Milieu, connaissance, savoir. Des concepts pour l’analyse de situations d’enseignement. *Pratiques*, *145-146*, 141-160.